15. *Avril 1786.*

589

nonce met beaucoup plus de modération & moins de feu dans ses sollicitations en faveur de la Russie. La cour de Vienne qui se promet avec raison de grands avantages de la libre navigation de la Mer-noire, demanda au divan sur le ton le plus menaçant qu'elle fût accordée à la Russie; elle prit le même ton lors de la cession de la Crimée; mais comme il est très-apparent que la protection que la Russie accorde aux Princes de Georgie, finira par l'acquisition de cette belle province, peut-être la cour de Vienne commence-t-elle à s'appercevoir, qu'elle ne doit pas tout-à-fait se prêter aux vues d'aggrandissement d'une Puissance qui pourroit dans la suite, devenir trop formidable pour la Maison d'Autriche. On prévoit qu'il ne se décidera rien d'important dans le conseil; qu'après l'arrivée du nouveau grand-visir.

ALGER (*le 16 Janvier*). La paix est enfin conclue entre notre régence & la cour de Madrid: le Dey, comme nous l'avons dit, avoit d'abord insisté, que cette dernière lui fournît en nature les munitions de guerre & navales, qu'il avoit demandées: mais le comte d'Expilly ayant persisté dans ses refus à cet égard, & ayant déclaré, que Sa M. Catholique ne se détermineroit jamais qu'à en payer la valeur en especes, le Dey a enfin consenti à signer le traité. L'on va travailler à présent à finir également les négociations, entamées avec Leurs Maj. Très-Fidele & Sicilienne. En attendant la flottille de 12 corsaires, sortie il y a quelque tems, vient déjà d'envoier